

Ecolage, grippe H5N8 au menu de l'avant-saison sportive !



Un mois pratiquement jour pour jour après le sevrage, 29 jeunes 2017 peuplent les installations. Tout doucement, des petites plumes commencent à s'amonceler dans différents coins.

Les pigeonceaux, en pleine croissance, reçoivent actuellement, outre du thé léger parfumé au miel, un mélange élevage doté d'un ajout de graines de lin. Les couples nourriciers, leur mission spécifique accomplie, sont éliminés progressivement. L'élevage fut de bonne qualité et se termine en tout cas en ce qui me concerne.

Un bémol cependant ! La sérénité est perturbée par le confinement obligatoire décrété, de manière légitime, par l'AFSCA suite à la notification de la présence de la grippe aviaire H5N8 sur le sol belge.

J'observe que les jeunes aspirent partir en ecolage dans les airs, reconnais avoir la chance de disposer d'une grande volière d'où ils peuvent observer et analyser les environs, ce qui me permettra peut-être d'éviter des pertes lorsque la liberté de lâcher sera réinstaurée. En lisant le message délivré sur [le site officiel de la RFCB](#) (...Lors de cette réunion, il sera, en fonction de la situation du moment, envisagé quels assouplissements pourront éventuellement être autorisés pour les pigeons voyageurs. A ce sujet, la RFCB remettra une proposition d'assouplissement à l'AFSCA, mais l'AFSCA souligne toutefois qu'il sera nécessaire d'appliquer correctement les assouplissements

éventuels...), je garde bon espoir en souhaitant savoir pertinemment lire entre les lignes...

Cette semaine, accompagné de trois pigeons (deux vieux et un jeune), je suis allé chez le vétérinaire. Le diagnostic concernant chacun d'eux a été le même : pas de vers ni de coccidiose, mais par contre présence de tricho. A vrai dire, ce constat me plaît car mes vieux n'ont plus reçu une seule cure tricho depuis fin juillet 2016 ! L'homme de sciences m'a conseillé un traitement pendant 7 jours suivi d'administration de sédochol dans la fontaine pendant trois jours.



Accouplement des veufs

Un mélange "plus fort" et du jus de betterave dans la fontaine (l'ajout persistera jusqu'en fin février) caractérisait le menu des futurs voyageurs ces trois derniers jours. En effet, ce 15 février a été accouplé un des deux pigeonniers de vieux & yearlings qui seront mis au veuvage sur un gros jeune. Quant au second, il le sera la semaine suivante.

Pour quelle raison réaliser les accouplements en deux étapes distinctes ? La réponse s'avère des plus simples. Je ne souhaite nullement être mis sous pression en ayant "tout le travail" (entretien des vieux et des jeunes, accouplement des voyageurs,...) en même temps. Je me montre toujours aussi exigeant en recherchant que tout soit "nickel", mais, avec l'avancement de l'âge, je commence à me sentir moins "vaillant".

Vivement les beaux jours.

Les bons dans les sociétés.

Cette année, j'ai offert cinq bons, un nombre en rapport avec ma colonie. Ces ventes sont devenues une nécessité pour les sociétés. Elles sont perçues légitimes à partir du moment où tous ses membres en bénéficient d'une manière ou d'une autre. Dans ce genre de manifestation, il est tout à fait possible d'acquérir de très bons pigeons auprès de colombophiles bardés de résultats probants et non d'articles de presse dont le but recherché est connu. Je base mes propos sur l'analyse d'arbres généalogiques de divers as-pigeons et vainqueurs nationaux 2016. Certains d'entre eux ont pour père ou mère... un volatile acheté par bon !

